

parallèlement, comme toujours chez Duras, il y a une autre histoire d'amour, forte et violente : celle de cette jeune femme, qui, le jour où elle accouche, entraîne son amant dans une nage sans fin, et se laisse couler. Son amour absolu la mène au néant, à la mort. Et sa mère, cette comédienne âgée qui élude, ondoie, est habitée par une douleur sans fin. Elle se sent coupable : elle n'a rien fait pour empêcher cette mort. Elle a entendu des cris. Mais que voulez-vous qu'elle fît ? Elle dit : « *Je n'ai joué que l'histoire de la pierre blanche* », cette roche où les amants se retrouvaient pour partir nager au loin. Ainsi dans nos vies nous revient soudain une image, un détail, sur lequel on bute parce que ça fait trop mal. Avant de tourner « *Hiroshima mon amour* », avec Alain Resnais, nous allions voir Duras rue Saint-Benoît. Elle nous montrait de petits carnets où elle avait écrit de vrais petits romans sur la jeunesse de nos personnages. Mais je n'ai pas vraiment travaillé avec elle. Alors je redécouvre Duras, et c'est une plongée, un vertige. Elle est hantée par l'amour, un mot qui revient sans cesse chez elle, et devient

énorme. Je ne voulais plus faire de théâtre – j'ai tout de même 87 ans – mais là, j'ai été comme happée : je n'ai pas pu dire non. »

(\*) Joue dans « Savannah Bay ».

### Anne Consigny\* : « Je n'aurais pas aimé l'avoir pour grand-mère »

« Il arrive qu'un livre croise votre vie. Pour moi, ce fut « *Suzanna Andler* ». J'ai voulu absolument jouer ce texte, dont je n'ai malheureusement jamais pu obtenir les droits. J'ai rencontré Duras quelquefois. Je n'aurais pas aimé l'avoir pour grand-mère. Je l'ai vue se fâcher, parler très durement. En 1942, elle a eu un petit garçon, mort à la naissance. Dans « *Savannah Bay* », c'est la mère qui quitte l'enfant, comme si cette femme culpabilisait de ne pas savoir être mère, comme s'il n'y avait pas de place pour cet enfant dans l'amour fou qui la lie à son amant. Cela m'évoque le film de Desplechin, « *Un conte de Noël* », dans lequel j'ai joué avec Mathieu Amalric. Une histoire d'amour tellement forte entre des parents que nous, leurs



Anne Consigny  
et Emmanuelle  
Riva dans  
« Savannah Bay »

enfants, avons le sentiment de taper sur la cloche que ce couple avait posée sur son amour pour le protéger. Dans « *Savannah Bay* », mon personnage a 50 ans, cette femme a donc déjà fait un long voyage dans la douleur. Elle éveille lentement la mémoire et l'amour de sa grand-mère, une comédienne « *pour le théâtre* » qui, je pense, l'emmène vers son domaine : sur une scène. »

(\*) Joue dans « Savannah Bay ».

## « NICOLE GARCIA NOUS TOUCHE EN PLEIN CŒUR »

Marie France

### « LUMINEUX »

Télérama

Louise  
Bourgoin  
Pierre  
Rochefort

un film de  
Nicole Garcia

# UN BEAU DIMANCHE

Dominique Sanda Déborah François Eric Ruf  
Jacques Fieschi Nicole Garcia

3

LE NOUVEL  
Observateur

LE 5 FÉVRIER AU CINÉMA

info